La vie de la colonie suisse de Paris

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES AMIS DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE REÇOIVENT LE MINISTRE DE SUISSE MONSIEUR PIERRE MICHELI

Mardi 29 janvier : soirée de découvertes. On apprend à connaître la rue de Pomereu, que les chauffeurs de taxi eux-mêmes ont bien du mal à repérer. Les Suisses de Paris découvrent les salons (cheminée, lustres, tapisserie) de l'Association des Amis de la République, et ces derniers apprécient la viande séchée des Grisons, le fendant du Valais, autour d'un buffet orné de quelques-uns de nos costumes nationaux. Il n'y a qu'une chose que Suisses et Français connaissent depuis longtemps : l'amitié profonde qui unit leurs deux pays.

C'est le mérite de M. le Ministre Maurice Schumann (la Voix de Londres...) d'avoir su trouver des termes neufs pour exprimer cette amitié. Il commença par citer Hégel qui salua la Suisse de ces mots : « C'est ainsi ! », avouant l'impuissance de sa dialectique à disséquer un tel miracle de la nature. M. Schumann marqua des points sur le père de la philosophie moderne en poursuivant sa brillante analyse du phénomène suisse. L'éloquence est un mot bien français...

M. Pierre Micheli, que l'on avait salué, pour la première fois, sur le territoire de la République, de son nouveau titre d'Ambassadeur, remercia l'Association de son accueil, rappela tout ce que nous devons à la France, patrie de la culture et des arts, et souhaita que ce pays demeure « la lumière qui éclaire notre chemin ».

L'un des buts des Amis de la République est d'établir et de resserrer les liens qui relient la France au reste du monde. Présidée par M. Georges Bidault (actuellement en séjour de convalescence en Suisse), l'Association accomplit une œuvre de haute qualité. Il est significatif que notre pays soit le premier auquel elle témoigne ainsi de l'amitié si précieuse et si vive que nos compatriotes ont toujours trouvée en France.

Franck JOTTERAND.

☆ ☆ ☆

MEA CULPA !

Il y a eu erreur, impardonnable erreur, dans le placement des flèchettes indiquant les photos du « Conseil Fédéral *in corpore* ». Beaucoup de nos amis lecteurs et abonnés ont rectifié d'eux-mêmes. Là où il a été possible de le faire nous avons rétabli la direction des flèchettes, excusez-nous, nous sommes désolés, croyez-le... Il est et demeure entendu que le membre de la Rédaction responsable de l'erreur ne sera pas autorisé à jouer aux fléchettes à la prochaine fête du Premier Août..., il vise vraiment trop mal...

La Rédaction.

LA VIE DE LA COLO

NOS GOSSES EN VACANCES

CONVOIS D'ENFANTS — ETE 1957

Une des fructueuses activités de la SOCIETE HELVETIQUE DE BIENFAISANCE est certes l'œuvre des COLONIES DE VACANCES.

Grâce à *PRO JUVENTUTE* — AIDE AUX ENFANTS SUISSES DE L'ETRANGER et à la charitable collaboration de la doyenne des Sociétés Suisses de Paris,

Grâce surtout à l'inlassable générosité des familles suisses, nos enfants nécessiteux pourront, cette année encore, profiter de vacances en Suisse d'une durée d'un à deux mois environ,

Les familles de notre Colonie dont les ressources ne leur permettent pas d'offrir à leurs enfants le réconfort d'un séjour dans notre beau Pays,

Les familles qui n'ont la possibilité de ne payer qu'une partie seulement d'un déplacement qui, pour être efficace, doit être d'une durée suffisante.

Les familles enfin dont les enfants sont invités ou qui désirent envoyer en Suisse en toute quiétude ceux des leurs qui ont besoin de cures et de séjours de repos,

trouveront à nos services tout apaisement et tous renseignements nécessaires.

Chers compatriotes : Faites connaître autour de vous l'ŒUVRE DES COLONIES DE VACANCES DE LA SOCIETE HELVETIQUE DE BIENFAISANCE. Signalez-nous les familles dont nous connaissons la discrétion et qui hésitent à s'inscrire.

Nous désirons les aider dans toute la mesure du possible pour que nos enfants profitent largement de leurs vacances, qu'ils aient la joie de connaître vraiment leur Pays lointain, d'en apprécier le charme, la poésie, d'en connaître l'esprit, d'y amasser des souvenirs de jeunesse qu'ils conserveront la vie entière.

Les inscriptions pour enfants de 5 à 14 ans, de père suisse, seront reçues à l'AGENCE DE LA SOCIETE HELVETIQUE DE BIENFAISANCE, 13, rue Hallé, Paris, 14e, téléphone : Gobelins 13-93, métro : Denfert-Rochereau, du 1er au 31 mars 1957, dernier délai.

23-24 février

CERCLE COMMERCIAL SUISSE

10, rue des Messageries, Paris, 10e

Nous rappelons à nos sociétaires et amis que les représentations théâtrales prévues auront donc lieu le samedi 23 février 1957, à 21 heures et le dimanche 24 février 1957, à 14 h. 30, dans la Salle des Fêtes. Au programme, figurent :

ANTIGONE, de Jean ANOUILH
composé et enregistré par Roberto BENZI
et
L'OPERA DE LA LUNE, de Jacques PRÉVERT

Prix des places : 200 francs

NIE SUISSE DE PARIS

ELSA CAVELTI

Dans le cycle « Les grands interprètes du chant », la cantatrice Elsa Cavelti obtint le succès le plus flatteur. Au programme, Schumann, Brahms, Strauss et Frank Martin. Musicienne accomplie, au tempérament chaleureux, Elsa Cavelti conduit sa voix avec un art consommé. Elle fut la remarquable interprète des *Six Monologues de Jerdermann* (texte de Hofmannsthal), que Franck Martin a illustrés musicalement de la façon la plus intense dans un style et un langage tout à fait personnels. Cette œuvre obtint un succès particulièrement vif et les « Lieder » de Strauss qui suivaient parurent bien fades venant après ces pages si denses.

Au piano Hans Willi Haeusslein fut un accompagnateur parfois par trop discret.

Une brillante réception, qui réunissait critiques et personnalités du monde musical parisien, a été offerte, à la Légation de Suisse, en l'honneur de la cantatrice, par M. le Ministre et Mme Micheli.

Renée VIOLLIER.

P.-S. — Nous annonçons que le compositeur genevois, Pierre Wissmer, a été nommé sous-directeur de la Schola Cantorum à Paris, où il secondera le nouveau directeur, le compositeur français Daniel Lesur.

4 mars

Récital à la Salle Gaveau donné par le pianiste Jacques CHAPUIS, résidant à Macolin.

☆ ☆ ☆

AVIS

Nous rappelons à tous les abonnés et lecteurs du « Messager », que les textes et avis doivent parvenir à la Rédaction au plus tard *le 25 de chaque mois* s'ils désirent que leurs textes paraissent dans le numéro du mois en cours.

Pout tout changement d'adresse, nous prions nos fidèles abonnés de joindre la dernière bande.

☆ ☆ ☆

NOTRE ÉQUIPE

Quand on parle d'équipe de football, la plupart imaginent immédiatement onze pauvres gars, l'œil terne, le souffle court, courant après une balle ronde avec plus ou moins de succès, sur un grand terrain ; onze gaillards généralement (?) habillés des mêmes couleurs, jouant de tous leurs muscles pour la conquête de trophées.

Mais dans notre équipe il n'y a pas que cela, car nous aimons, en plus du jeu que nous pratiquons, nous retrouver tous ensemble, le dimanche matin. Nous ne sommes vraiment heureux que quand tous sont là, chacun à sa place, avec ses qualités et ses défauts. Il n'est pas difficile de remarquer sur chacun de nos visages la joie d'avoir bien mené un match difficile et la fierté d'appartenir à une équipe où chacun a sa place et où la camaraderie est bien vivante.

Mais le mieux serait que je vous présente ces onze joueurs en question : notre gardien de but, Roland Cantin, est Fribourgeois. Pour cela, il s'estime obligé d'être en noir, de pied en cap sur le terrain ; cela fait triste, un gars comme cela. Notre arrière gauche est Rolf Berchtold. Lui préférerait jouer avant-centre. L'arrière droit est, depuis peu, le plus jeune des Monnet. Jean n'a pas de préférence ; il court aussi bien à la place d'ailier qu'à celle d'arrière. Le demi-centre Jean-Paul Monnier, comme tous les Vaudois, n'est vraiment loquace que devant trois décis de blanc. Sur le terrain, il fait une tête de plus que tous les autres ; aussi s'en sert-il autant que de ses longues jambes. Le demi-gauche est un Grison du Praettigau, Heinz Clavadetscher, un rude joueur, jamais battu. Quant au demi-droit, c'est délicat à se prononcer, puisque c'est l'auteur de ces lignes. Les avants, eux, s'estiment vraiment des êtres supérieurs. Impossible de discuter avec ces gens-là. Si nous venons d'encaisser un but, ou s'ils jouent comme des minimes, ils ont toujours raison. Il y a d'abord René Basler à l'aile gauche ; c'est un petit futé, qui marque des buts quand cela paraît impossible et rate les plus faciles, ou alors qui joue au petit prince quand il aurait préféré être demi. Alfred Weisser se plaît à sa place d'inter gauche ; cela ne l'empêche pas de rouspéter quand tout va bien. A ne pas approcher quand il a loupé un but. L'avant-centre est un grand diable qui ne chicane pas avec la distance et marque sans effort, de 25 mètres, des buts que personne ne voit arriver. Peter Seibold est un garçon souriant et très courageux qu'il vaut mieux avoir avec soi que contre soi. L'inter droit est un petit, bien potelé ; c'est un accrocheur et qui joue de tout son cœur: c'est Hans Haefliger. Le poste d'ailier droit était vacant ces derniers temps, mais depuis le retour de notre ami Eugène Meyer, nous sommes sûrs qu'il saura défendre sa place, et complétera ainsi notre équipe. Il faut nommer aussi Armin Renzhofer qui nous dépanne fréquemment et qui joue tout en douceur, comme pour faire plaisir à tout le monde. Il y a aussi Pierre Mauricard, la sauterelle. Il est partout, et jamais à sa place. Si vous voulez lui faire entendre raison, il faudra encore attendre des années. (Note de la rédaction : Sa présence dans l'équipe, et l'ubiquité dont il est fait allusion, sont cependant aussi réconfortantes qu'utiles). Notre entraîneur, vous le connaissez : c'est le grand André Bur qui chausse souvent ses souliers à crampons pour nous redonner l'élan et la mesure dont nous avons parfois besoin. Ses conseils et ses tactiques sont adoptés spontanément. Il sait arranger les histoires les plus compliquées et trouve le ton pour consoler ou encourager.

Avec un groupe aussi bien assorti ne vous étonnez pas de notre joie de nous retrouver chaque dimanche. Les soirées « Fondue » ou « Choucroûte » sont, dans un autre genre, de tout aussi agréables réunions.

(Extrait du « Bulletin de l'Union Sportive Suisse »).

PIERRE.